

Je suis laïque , et vous ?

par

Pierre Hénaff

Doyen d'âge de l'ASVPNF

Moi aussi ; on est bien obligé de le proclamer tant qu'il y aura des puissances anti-laïques que l'on peut essayer de définir par la manière qu'a une catégorie de gens de condamner les actes et les avis des autres, de les voir obéissants à des dogmes sortis on ne sait d'où... sinon de l'exaspération de la partie mystique que l'Humanité a d'inné en elle . Mystique qui tend à éteindre tout esprit critique chez ces individus et toute ouverture sur ce que tout humain désirant se sentir en identité avec ses semblables peut exprimer.

Ces « antisérénité, antitolérance, anti-vivre ensemble » sont complétés par les cas particuliers de la vie courante ; les jaloux, les ennuyeux, les égoïstes forcenés et les égocentriques sans empathie...sans compter les barbares et autres fous de Dieu autoproclamés. Si on est trop sensible au relationnel, comment peut-on être heureux dans la mare humaine ? Et pourtant comment vivre sans amis, sans amours, sans complices, et, parmi eux sans confidents, dont le manque fait rater le bonheur à tant d'individus ?

Dans les limitateurs d'amitiés, il ne faut pas oublier les frontières et les fiertés nationales sans freins et peut-être pire que les frontières politiques celles des langues et le phénomène que j'ai du mal à comprendre : celui de la publicité souvent au prix d'un gros mensonge pour des tas de microlangues pour des microterritoires .

Un cas me touche de près : la prétendue langue bretonne, ma langue maternelle, comportant en fait plus de 120 parlars ou lambeaux de langues. S'agissait-il d'idiomes ?(1).

D'où ma question : au-dessus de combien de locuteurs réguliers et de propos traitables peut-on parler de langues ou bien est-on dans la nostalgie, la provocation et l'anarchie et non pas dans le langage ? . L'avenir tranchera bientôt quand on aura mesuré le gaspillage budgétaire et les effets de la paresse intellectuelle qui se pare de vantardise.

Mais pendant que des pays d'anciennes gloires se permettent des fantaisies, les « vrais grands » redistribuent la puissance économique entraînant des influences dans tous les domaines dont la langue et sa portée internationale. Pour l'instant l'anglais garde le leadership et pas seulement pour le soutien économique des USA mais aussi pour son passé et sa souplesse dans le domaine scientifique et technologique.

L'influence du Chinois sur le plan linguistique est bridée par la complexité de son alphabet et ses claviers. Mais dira-t-on, la Chine a fait des révolutions dans tous les domaines pourquoi pas dans son alphabet ? Toutefois la prudence ira jusqu'à l'étude approfondie de l'échec de l'espéranto dont la modestie ne concernait que les langues les plus parlées de l'Europe ; butée de prudence ?.

Il semble donc que le leadership de l'anglais ait encore de beaux jours et il est prudent d'en connaître un bout...même et peut-être surtout, pour aller en Chine !

Le concours « des grands » nous exclut, nous petits français, mais on peut être au sommet de l'estime sans être ni grands ni riches.

J'ai un globe terrestre que je regarde souvent ; j'y trouve la France sans loupe, bien qu'elle ne représente que la millième partie de la surface de la planète. Elle est située sur le 45° de latitude Nord, la meilleure place pour la répartition des durées des jours et des nuits et des saisons dans une zone où le 45°N est bienveillant. Elle possède un bon bout de Méditerranée pour son climat, sa douceur, sa réputation après les Civilisations qui ont honoré ses rives et continuent à hanter « Questions pour un Champion » !...Elle a la Bretagne pour ses milliers de km de côtes et ses marées célèbres, les Alpes pour les Sports d'hiver, les plaines à blé etc...En vérité il faudrait tout citer tant les habitants qui ont passé sur cette terre ont laissé d'œuvres y compris le Panthéon, qui sont irremplaçables. Il n'y a plus pour chaque génération qu'à y greffer les gastronomies, et, on obtient un géant mondial du tourisme. Cela ne suffit pas pour le prestige, il faudrait quelque prix international (genre Nobel), des Universités cotées, des profs, des ingénieurs, des spectacles sollicités de l'étranger, « des peintures » internationales résidant chez nous, une francophonie remarquée, des places bien voyantes dans le domaine sportif ; 68 millions d'habitants donnent des possibilités élitistes dans tous les domaines-même si le hasard y met des fluctuations.

Avant de prendre pour exemple l'Ecole primaire de la 3^e République, institution emblématique pour la France, jetons un œil sur les conditions de sa naissance. Les programmes scolaires de Jules Ferry et la suite, sont marqués par Sedan (2), la honte de la France devant les Prussiens de Bismarck. La cession de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne n'est pas acceptée et on est obsédé par la ligne bleue des Vosges, la frontière félonne, ça donne du tonus au pays.

Par ailleurs la nouvelle Ecole publique et le contenu garanti par le Certif plaisent à la classe moyenne, celle des artisans et petits industriels à qui cette école fournit le cadre intermédiaire idéal. En face, les écoles catholiques sans subventions avaient des cadres de seconde zone et avaient leur Certif à elle (3); on y trouvait des prix de gentillesse, d'ordre, d'assiduité etc... mais pas de quoi affronter le Certif public (4). La confiance des classes moyennes ci-dessus a fait la force de l'Ecole laïque primaire jusqu'à « la guerre 39 ». Il est souhaitable d'en refaire les bilans et d'en tirer des conclusions (5).

En quoi consistait le programme de la fameuse Ecole de la 3^e République ? Simplement en trois articulations :

A. Une langue, le Français au moins dans ses mécanismes son orthographe où les points névralgiques sont souvent des éléments de bonne compréhension, comme les accords des verbes, des participes passés, des adjectifs.... La formule « Dictée-Problème » souvent galvaudée s'est révélée efficace par l'élaboration d'un châssis solide où le citoyen pouvait accrocher le vocabulaire qui ferait sa culture,

exprimée avec le moins d'ambiguïtés possibles. Les énoncés des problèmes étaient souvent des explications de textes.

B. La maîtrise des 4 opérations dépasse les notions mathématiques primaires. L'apprentissage des « tables » (d'addition et de multiplication) permettait toute sa vie de se faire des idées d'ordre de grandeur par des estimations de calcul mental . Ceci n'exclut pas la calculette dans une autre époque.

C. Le clou de la nouveauté de ce programme ; l'armoire des matériels pour faire des expériences sans doute simples mais rigoureuses et accompagnées de commentaires ouvriers d'esprit critique et de réalisme (6). Elles apprenaient à se méfier de mots comme « petit » ou « grand » pour utiliser des mesures et accompagnaient l'apprentissage du système métrique . Ce dernier, à l'époque, n'avait pas fini de s'imposer, tant il était freiné- au nom de la tradition- par le clergé. Le choix des sujets d'expérience se faisait souvent sur l'actualité, par exemple, pour les paysans, distinguer le sable calcaire, un amendement, du sable siliceux(nul) (7).

Aujourd'hui il s'agirait de rétablir la *vérité sur l'énergie* son unicité, sa participation à tous les actes, la diversité des sources avec les comparaisons de la régularité, la puissance, la rapidité à s'adapter à la demande et enfin ou plutôt en premier lieu, sa dangerosité-réellement non fantasmée de manière religieuse par certains, même par des politiques qui devraient être responsables.

Sur ces 3 points A,B et C tous peuvent être repris après adaptation . Mais il faudrait y ajouter un élément dont on ne parlait guère à l'époque puisqu'il se trouvait en réalité dans

les leçons de morale et d'instruction civique. C'est le vivre ensemble ! Et il s'agirait donc d'ajouter **un point D de Sociologie**. Chaque religion, chaque idéologie introduit des mœurs-que ceux qui les pratiquent doivent expliquer et étudier pour éviter les incompatibilités. Déjà en parler ouvertement et arriver à un Code (ou à une Charte) commun(e) devrait être possible. Ce seront les nouveaux laïques (8) porteurs de **la laïcité active via un organisme de cohérence** qu'il reste à imaginer. Jules Ferry avait déjà « inventé » le jeudi(devenu mercredi) chômé des écoliers, sans doute à cette fin...

Voilà, en rêve, l'outil. Mais l'homme raisonnable ne peut pas s'empêcher de voir que les scientifiques ont fait un grand pas de sérénité et d'efficacité en adoptant le système métrique et ses enfants dans les normalisations dont l'AFNOR et l'ISO (version raccourcie du grec *isos*, qui signifie « égal »).

Parallèlement, le domaine mixte « science-humanisme » qu'est la Santé a aussi un symbole pilote dans le serment d'Hippocrate que l'élite de la « gent soignante » prononce en entrant en responsabilité. L'Homme raisonnable ci-dessus peut s'étonner que les enseignants n'aient aucun précepte équivalent à celui des médecins. Pourrait-on déjà faire retour aux leçons de morale professionnelle en plaçant en exergue le serment de Jules Ferry que voici :

« Je me suis fait un serment : entre toutes les nécessités du temps , entre tous les problèmes , j'en choisirai un auquel je consacrerai tout ce que j'ai d'énergie , tout ce que j'ai

d'âme , de coeur , de puissance physique et morale . C'est le problème de l'éducation du peuple »

On pourrait le rapprocher des souhaits de plusieurs intellectuels de voir « Pacifier » *La Marseillaise* par exemple au moyen des propositions d'Alphonse de Lamartine dans *La Marseillaise de la Paix* (1841) :

*« Ce ne sont plus des mers, des degrés, des rivières,
Qui bornent l'héritage entre l'humanité :
Les bornes des esprits sont leurs seules frontières ;
Le monde en s'éclairant s'élève à l'unité.
Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis !
Chacun est du climat de son intelligence ;
Je suis concitoyen de tout homme qui pense :
La vérité c'est mon pays »*

Ces neuf vers agréables à l'idéaliste sont difficiles à « coller » à la musique de la « *Marseillaise* » qui restera la base du chant. J'ai trouvé une autre version, parmi d'autres, qui sera plus facile à marier à l'air, celle de *Graeme Allwright* :

*« Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté .
Contre toutes les haines et les guerres,
L'étendard d'espoir est levé,*

*L'étendard de justice et de paix.
Rassemblons nos forces ,notre courage
Pour vaincre la misère et la peur.
Que règnent au fond de nos cœurs
L'amitié , la joie et le partage.*

Refrain

*La flamme qui nous éclaire
Traverse les frontières.
Partons, partons, amis ,solidaires
Marchons vers la lumière. »*

Tous les futurs professeurs prononceraient un serment !
Personnellement je le souhaite vivement...

Je ne suis pas le seul à trouver que la France perd son image.
J'apporte le présent témoignage pour ce qu'il vaut : une voix.
Ceux qui voudraient appuyer l'idée peuvent se manifester. On
m'a déjà rétorqué que l'ambiance de terrorisme que certains
veulent imposer à notre Ecole et à notre République n'y est
pas favorable. Mon optimisme naturel me fait cependant
croire que **les guerres actuelles prouveront leur stupidité**,
amèneront des négociations de paix et le rangement
définitif des couteaux assassins....

Ainsi soit-il !... Et chantons en chœur :

*« Honneur et gloire à l'Ecole laïque,
Où nous avons appris à penser librement,
A défendre à chérir la grande République
Que nos pères jadis ont faite en combattant ... »
(paroles de Jean Binat, 1922).*

Que l'énormité du chantier à ouvrir soit un stimulant et non pas un épouvantail !
Mais assurément tout reste possible car « le plus grand faible des hommes, c'est l'amour de la vie » ...

Vivons en paix ensemble !

Pierre Hénaff , 14 novembre 2023

NB . Ce texte a été rédigé avec le soutien lointain de F.Larher notamment pour des ajouts courts mais pertinents comme l'instruction civique qui a formé bien des citoyens. Au-delà des mots, la différence avec les cours de sociologie est dans l'image : les leçons d'instruction civique ont l'image de l'universalité, la sociologie que je préfère est officiellement plurielle.

Notes

Cet article est à plus de moitié fait de mon vécu. Je pourrais fournir une anecdote pour chacun de ses paragraphes. Je crois que les huit que j'ai choisies ne feront pas dire aux lecteurs : « trop long !!! ». Ils sont si gentils, merci !

1. A la libération a été créée sur Radio Quimerc'h une émission en Breton confiée à deux professeurs originaires du canton de Plogastel comme moi-même et ma mère . Ma mère organisait son emploi du temps pour ne pas rater un sketch !!! Hélas au départ des animateurs ils sont remplacés par un couple de l'Hôpital-Camfrout, sympathique au possible , mais...leur breton n'étant pas le bigouden ma mère était en véritable deuil dès son dimanche matin. Sans doute que l'audimat n'a pas souffert, c'était d'autres...

2. Ça commence mal : je n'étais pas à Sedan !

3. Une école privée qui fait enseigner ses maths par un ignorant...à une correction du Brevet où j'avais mis sept 1 de rang (car si on mettait zéro il fallait faire un rapport) mon collègue aîné m'a dit narquois ; « *le gars qui fait les maths a été pris au lasso dans les monts d'Arrée* ». Il ajoutait en « *histoire-géo* » c'est un officier de marine, excellent pédagogue !...

4. Un curé qui, ayant été directeur d'école privée, en avait eu assez des conseillers pédagogiques de l'évêché et avait présenté ses élèves au Certif officiel...9 reçus sur 10 !! Etait-ce bien chrétien de s'en réjouir ? Oui nous en avons ri...

5. Je renvoie les lecteurs à l'URL :

<https://asvpng.com/index.php/2017/04/21/necrologie-jean-nedelec/> où Jean Nédélec un collègue, rapporte avec force détails son expérience en la matière.

6. Un maître d'école qui jouait aux billes (très bien !) avec nous en breton à la récré (M. Contel).

7. Le sable silicacé a fait pleurer des paysans que 14-18 avait pourtant aguerris !...

8. Le Léon (Nord Finistère) appelé « La terre des prêtres » subit une mue qui me réjouit beaucoup : les JOC, JEC, JAC ont formé, en plus des cadres syndicaux de la CFDT, une armée de maires socialistes, des devanciers de la « nouvelle laïcité ».

